

*Bibliothèque numérique*

**medic@**

**Brierre de Boismont, Alexandre. -  
Lettre du 19 octobre 1840, certificat  
d'aliénation mentale**

*1840 - 1860.*

*Cote : ms2482(1)*



**(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)**  
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?ms02482x01>

N° 2482

**Maison de Santé**  
**DU DOCTEUR BRIERRE DE BOISMONT,**

SUCCESEUR DE M. LE D<sup>r</sup> LE BLOND,

RUE NEUVE-SAINTE GENEVIÈVE, 21, PRÈS LE PANTHÉON.

M. de Boismont  
reçoit tous les jours  
depuis onze heures  
jusqu'à cinq.

Paris, le 19 octobre — 1840

M

Je soussigné Docteur en médecine de la faculté de Paris, chevalier  
des ordres de la Légion d'honneur et du mérite militaire de Prusse, Directeur  
de l'établissement privé pour les aliénés au n° 21, certifie  
que Mademoiselle Pleyette (Virginie Charlotte) âgée de 45 ans, née le 2 septembre  
1823 dans mon établissement pour une maladie mentale, est aujourd'hui dans le même  
état. Cette Demeurante croit qu'elle est damnée, que tous les malheurs qui arrivent  
dans le monde sont causés par elle. Parfois tous les jours elle malade érie,  
chante, parle avec une volubilité extrême, sans pouvoir s'arrêter; elle obéit, dit-elle,  
à une force intérieure qui la pousse malgré elle à faire toutes ces choses.  
Très souvent elle est lugubre. On attaque nerveusement pendant lesquelles  
elle pleure. Des crises terribles, se font sur son lit; tantôt elle se trouve  
très accablée; tantôt, au contraire, elle reprend jusqu'à l'instinct même les  
travaux habituels. Mademoiselle Pleyette répond convenablement à toutes  
les questions qu'on lui adresse, mais elle est agitée, ne peut rester en place,  
dit qu'elle est une malheureuse, qu'elle a perdu tout le monde; puis lorsque  
la conversation est terminée, elle part en chantant, criant. Un pareil  
état tout en laissant à Mademoiselle Pleyette la faculté de comprendre  
les questions, de les discuter, de raisonner juste, ne lui permet point de  
vivre dans la société, puisqu'elle troublerait la tranquillité publique, et lui  
ôte la force et le pouvoir de diriger ses actions.

en foi de quoi j'ai délivré le présent certificat.

A. Briere de Boismont  
Docteur médecin.

